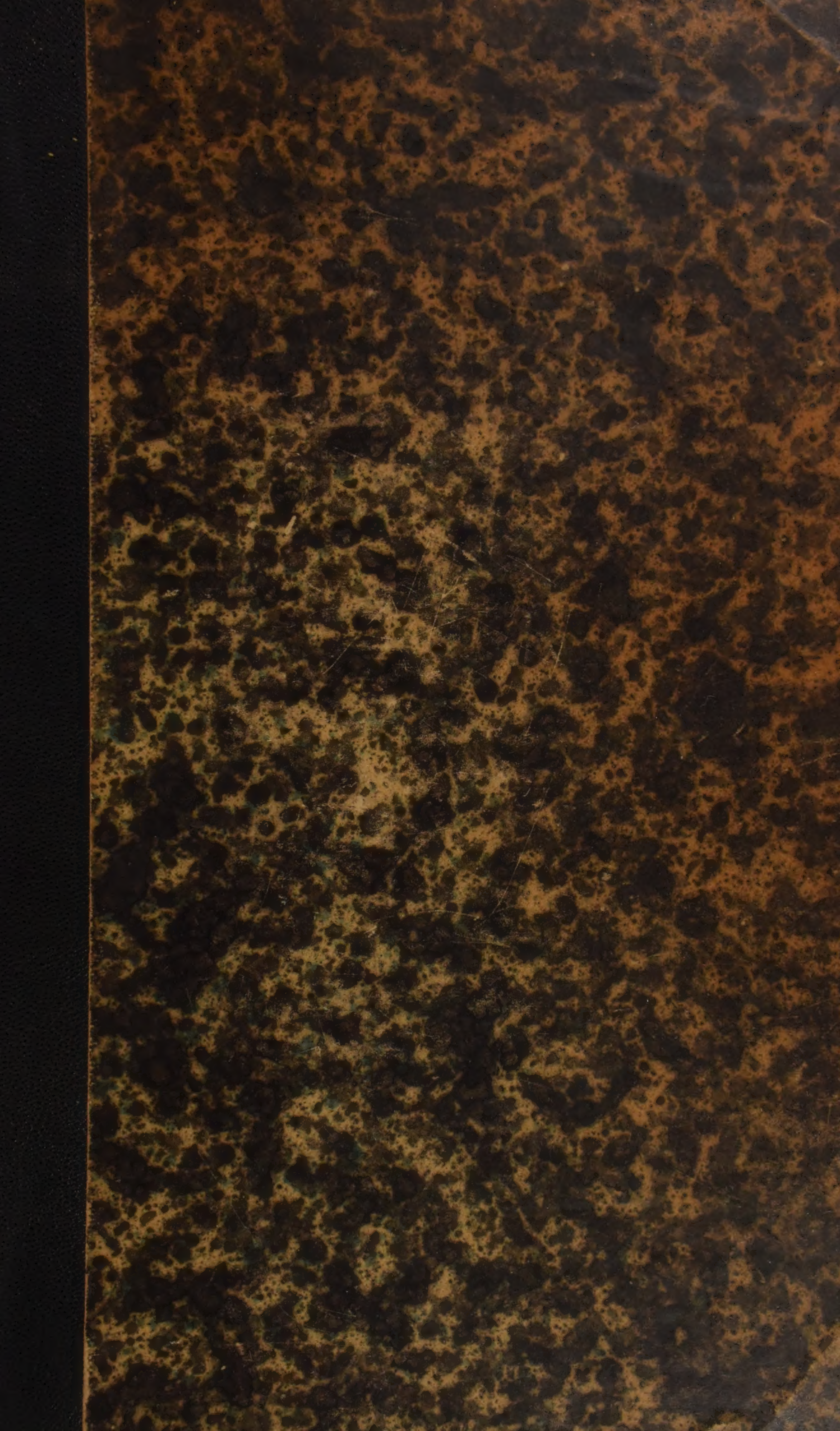
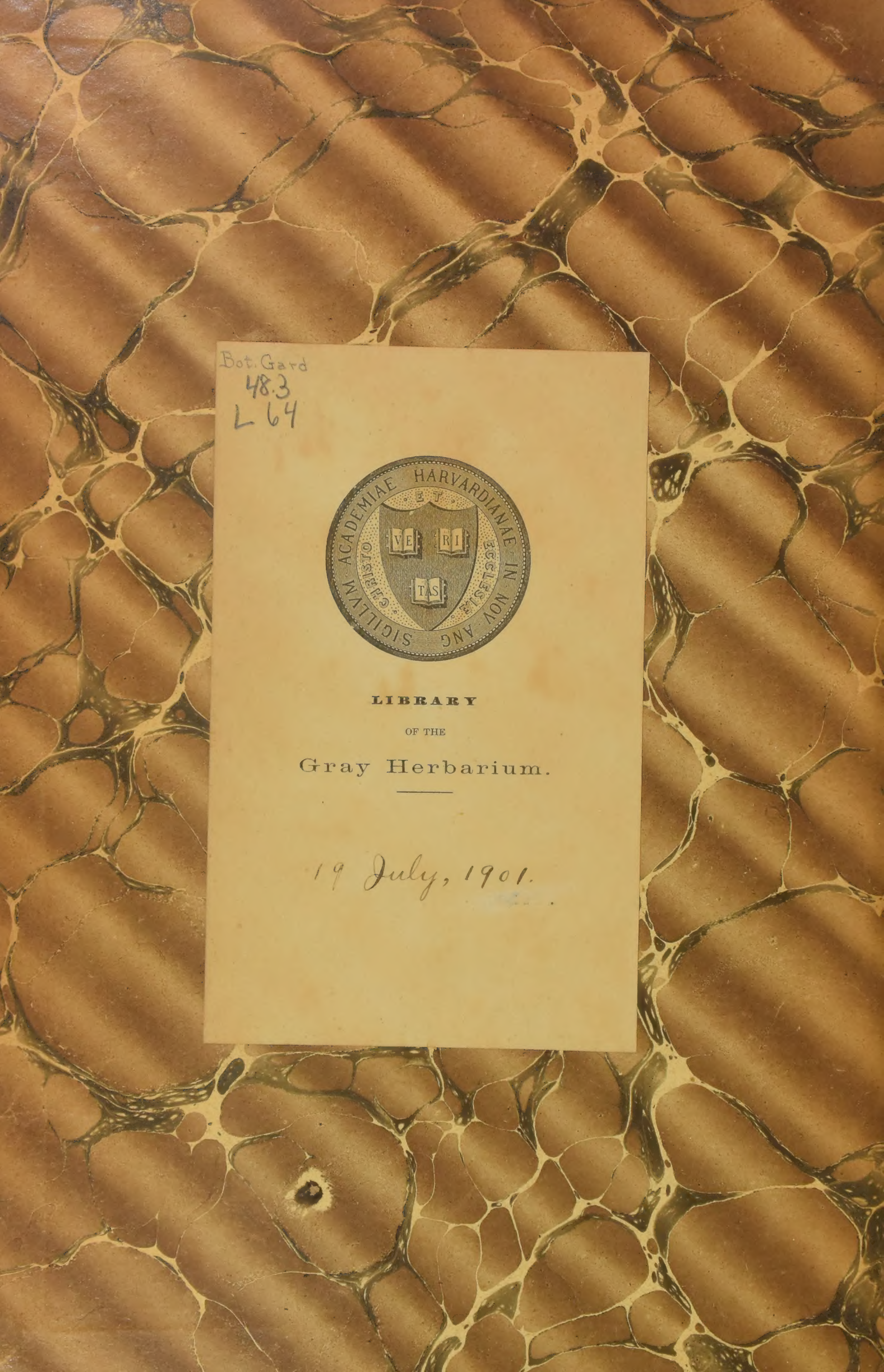



SIGILLVM ACADEMIAE HARVARDIANAE IN NOV ANG
ET
VE RI
TAS
CHRISTO ECCLESIAE



HORTUS LINDENIANUS.

Imperfect:- plates/ + 13 wanting [never issued]

HORTUS LINDENIANUS.

RECUEIL ICONOGRAPHIQUE

DES

PLANTES NOUVELLES INTRODUITES PAR L'ÉTABLISSEMENT

DE

Jean Jules
J. LINDEN,

Directeur de la partie zoologique et horticole au Jardin royal de Zoologie de Bruxelles, Consul de la Nouvelle-Grenade, chevalier de l'Ordre de Léopold, ancien botaniste-voyageur du Gouvernement Belge au Brésil, au Mexique, au Venezuela, à la Nouvelle-Grenade, aux Indes Occidentales, etc., Membre d'un grand nombre de Sociétés scientifiques et horticoles,

AU JARDIN ROYAL DE ZOOLOGIE ET D'HORTICULTURE,

A BRUXELLES.

BRUXELLES,

M. HAYEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE,

rue de l'Orangerie, n° 16.

1859.

INTRODUCTION.

Le recueil iconographique dont nous commençons la publication par cette livraison, n'a aucune prétention scientifique, et s'adresse plutôt aux horticulteurs amateurs et marchands qu'aux botanistes. Il doit sa création aux difficultés éprouvées jusqu'ici de faire connaître, avant leur émission dans le commerce, les nombreuses plantes nouvelles que notre Établissement introduit annuellement des différentes contrées lointaines explorées par nos voyageurs collecteurs, ainsi qu'à la nécessité dans laquelle nous nous trouvons de constater publiquement ces introductions, dont trop souvent le mérite de la découverte, comme celui de l'importation, nous a été enlevé par des publications étrangères.

Des botanographes éminents veulent bien nous prêter leur appui pour la détermination exacte de nos plantes, et les matériaux ne nous manqueront point pour alimenter cette *Revue* de nos introductions.

Quoique nous possédions un grand nombre d'espèces inédites d'Orchidées, de Fougères, de Palmiers, d'Aroïdées, de Broméliacées, de plantes ornementales de toutes sortes, etc., ces familles n'y seront représentées que par exception, le cadre de cette publication ne nous permettant que d'y figurer les *plantes* dites à *fleurs* et *celles qui se distinguent par la beauté extraordinaire des feuilles*.

Les planches s'exécutent sous nos yeux et sous notre surveillance, par un artiste attaché à notre Établissement et dont beaucoup de nos honorables clients ont déjà eu occasion de reconnaître le mérite, tant par notre *Pescatorea* que par les dessins qui ont accompagné nos catalogues des années précédentes. En assumant la responsabilité de l'exactitude de ces planches, nous avons la ferme conviction qu'elles seront toujours strictement conformes à la nature et exemptes de toute exagération.

Bruxelles, le 30 mars 1859.

J. LINDEN.



1

1. Begonia [illegible] [illegible]
2. d° argentea d°
3. d° Victoria d°

HORTUS LINDENIANUS.

N° 1.

BEGONIA

AMABILIS, ARGENTEA ET VICTORIA, Linden.

Les trois *Begonia* dont nous donnons les figures ci-contre, font encore partie de ce précieux lot, que nous devons aux recherches de Mr C. Simons dans les régions tempérées du royaume d'Assam, où ils croissent dans les localités humides et ombragées, de préférence dans les fissures des rochers. Cette contrée, si riche en belles plantes et patrie, par excellence, des *Begonia* à feuilles ornées, produisit en premier lieu le *B. xanthina* qui, quoique bien modeste comparativement aux espèces introduites depuis, n'en fit pas moins sensation dans le monde horticole. Il fut suivi de près par les *B. Griffithii* et *picta* auxquels succédèrent le *B. Lazuli* et plus triomphalement le *B. Rex*, qui inaugurèrent nos introductions d'Assam, et dont le dernier fut accueilli par l'Europe horticole avec enthousiasme. Après cette merveille végétale, on pouvait supposer à bon droit que la terre d'Assam avait dit son dernier mot: mais voici encore trois espèces de cette mine inépuisable, qui ne le cèdent guère à leur orgueilleux prédécesseur. La planche en regard fera mieux connaître ces plantes qu'une description que nous devons d'ailleurs ajourner jusqu'à notre prochaine livraison, aucune de ces espèces n'ayant encore fleuri jusqu'à ce jour. En attendant la floraison des vigoureux exemplaires que nous en possédons, nous nous bornerons aux courtes notices suivantes :

BEGONIA AMABILIS, Lind., *Fig. n° 1.*

De dimensions moins considérables que le *B. Rex*, cette charmante espèce présente néanmoins quelque analogie avec ce dernier, par le disque argenté qui couvre la partie centrale de la feuille. C'est du reste le seul

point de ressemblance, les feuilles du *B. amabilis* étant beaucoup plus petites, coriaces, à lobes irréguliers, profondément incisés, glabres, d'un vert noirâtre très-luisant à la partie supérieure et d'un rouge obscur en dessous.

BEGONIA ARGENTEA, Lind., *Fig. n° 2.*

Quelques hybrides ont été mises, depuis peu, dans le commerce sous les noms de *B. splendida argentea* et *d'argenteo-guttata*, mais aucune n'offre la moindre analogie avec l'espèce (ou peut-être hybride naturelle) dont il est question ici, et aucune, à coup sûr, ne mérite, à égal titre, la dénomination spécifique que nous lui avons appliquée. En effet, les feuilles semblent taillées dans de l'argent massif, ou mieux encore, dans de la nacre. Quelques points verts presque imperceptibles apparaissent sur la surface, tandis que les nervures principales rayonnent en lignes d'un jaune paille. Ces feuilles sont de grandeur moyenne, obliquement cordiformes, allongées, sinueuses et ciliées. La face inférieure est d'un vert pâle, très-tendre, couvert par un réseau de veinules pourprées.

BEGONIA VICTORIA, Lind., *Fig. n° 3.*

Par le port et la forme des feuilles, cette plante ressemble à la précédente. La couleur en est des plus remarquables et d'une beauté exceptionnelle; le fond est d'un brun verdâtre, pointillé de paillettes d'argent, tandis que de larges bandes de forme inégale et de même couleur occupent l'espace compris entre les nervures principales.

Ce Begonia vient d'être décrit et figuré sous le nom de *B. xanthina pictifolia*, dans le n° 71 du *Botanical Magazine*, par sir William Hooker, qui l'identifie avec notre *B. Victoria* ici figuré. Nous avons peine à comprendre ce jugement hasardé du savant directeur du Jardin royal de Kew, le *B. Victoria* ne ressemblant pas plus au *B. xanthina pictifolia*, introduit par M. L. Van Houtte et non par MM. Jackson, que le *B. Griffithii* ne ressemble au *B. Rex*.

CULTURE. — La culture des *Begonia* est assez connue. Nous recommanderons toutefois un compost de terreau et de terre de bruyère, mélangé d'une bonne partie de charbon de bois, une place très-ombragée et des seringages fréquents pendant le développement des feuilles. Repos presque absolu pendant l'hiver.



Arachnothryx rosea. Pl. & Linden

N° 2.

ARACHNOTHRIX ROSEA, Pl. et Lind.

RUBIACEAE, Juss. — HEDYOTIDAE.

CHARACT. GENER. — Genus a *Rondeletia* diversum fauce et tubo corollae intus glabris, annulo faucis vix conspicuo, floribus tetrameris, antheris versus apicem tubi subsessilibus, pubescentia plus minus arachnoideo-tomentosa. (Planch.)

A. rosea. Frutex Novo-Granatensis. Foliis late oblongis breviter petiolatis utrinque acutis margine leviter repandis siccitate papyraceis, supra glabriusculis subtus ad nervos venasque prominentes cinereo-puberulis. Cymis terminalibus axillaribusque trichotome divisis multifloris. Floribus breviter pedicellatis; calycis laciniis triangularibus subulatis, tubo pyriformi oblongo subbrevioribus, sicut calyx totus et inflorescentiae rami, pube adpresse cinerea indutis; corollae roseae extus puberulae tubo gracili apice sensim ampliato, laciniis limbi 4 ovatis obtusis; staminibus styloque inclusis.

Le genre *Arachnothrix* se distingue des *Rogiera* et des *Rondeletia* par le nombre quaternaire des parties de la fleur et par la gorge de la corolle, qui n'a ni anneau saillant comme chez les *Rondeletia*, ni cercle de poils comme chez les *Rogiera*. Il a été créé par le professeur Planchon aux dépens du genre *Rondeletia*.

La plante en question est une fort belle nouveauté, s'annonçant comme rivale des deux genres précédents, avec lesquels on la confondrait de prime abord. Cette rivalité finira probablement par une alliance intime qui nous vaudra quelques nouvelles hybrides, destinées à ranimer le zèle des amateurs de ces jolis genres de plantes, d'une culture si facile et d'une floraison si gracieuse. Originaire de la Nouvelle-Grenade, elle a été introduite dans notre Établissement, il y a déjà plusieurs années, par M. L. Schlim.

CULTURE. — Cette plante exige la serre tempérée, un compost de terre de bruyère et de terre forte mélangées par moitié, un bon drainage et des arrosements fréquents en été; peu d'eau depuis le mois d'octobre jusqu'en février, époque où elle recommence à entrer en végétation; beaucoup de jour et une place aérée pendant les fortes chaleurs. La floraison commence en juillet et se continue sans interruption jusqu'au mois de décembre. Elle se comporte parfaitement, en été, en plein air dans un lieu un peu ombragé.



Beloperone violacea (Planch.)

N° 3.

BELOPERONE VIOLACEA, Pl. et Lind.

ACANTHACEAE, R. Br. — SUBORD. ECHMATACANTHÆ, Nees ab Esenb.

CHARACT. GENER. — Calyx profunde quinquefidus, laciniis aequalibus latis vel latiusculis, tubo angusto. Corolla ringens, tubo labioque superiore concavo conicis rectis, inferiore labio trifido aequali, disco laevi. Stamina duo, tubo infra medium inserta. Antherae biloculares, loculis basi calcaratis in connectivo semi-sagittato-ovali oblique distantibus, altero altiore. Stigma subulatum (in specie anomala obtusum). Capsula a basi ad medium compresso-unguiculata, asperma, apice tetrasperma. Semina colorata. – Frutices Americae tropicae (rarius herbae) speciosi, corollis elongatis purpureis vel cœruleis, bracteis saepe coloratis. Spicae axillares terminalesque breves, secundae. Flores alterni, bracteis patulis bracteolisque saepe aequalibus longis linearibus lanceolatisve. (Nees ab Esenb.)

B. violacea. Planta suffruticosa; ramis herbaceis striolatis glaberrimis aut glabratis. Folia oblonga, acuminata in marginibus puberula, limbo reticulato-bullato, intense viridi; nervis subtus prominentibus pubescentibusque, cystolithis creberrimis in pagina superiore sub epidermide nidulantibus; petiolo brevi, canaliculato. Flores adspectu amœni in ramis terminales bracteolis foliaceis quam ipsi brevioribus circumdati; calycis foliola 5 viridia, marginibus alba aut albentia, apice acuminata; corolla pulchre violacea, ut fauce lineolis albis dupla serie dispositis et e nervo lobi medii inferioris ortis variegata, labio superiore modice bifido, concavo stamina stylumque ut in plerisque speciebus congeneribus obtegente.

Le genre *Beloperone*, dont la signification est : flèche en agrafe, a été formé par Nees von Esenbeck aux dépens du genre *Justicia*, et dont le *J. elongata* a fourni le type. Il se compose de plantes sous-frutescentes, plus rarement de plantes herbacées, toutes originaires de l'Amérique tropicale et particulièrement du Brésil et du Pérou. Le nombre des espèces connues est assez nombreux : Nees von Esenbeck en indique trente et une (*Prod. Sys. Nat.*); quelques autres espèces, plus récemment découvertes, sont décrites dans les annales de Walpers.

L'espèce que nous présentons ci-contre est une très-belle plante sous-frutescente, rameuse, à tiges herbacées, cylindriques et légèrement striées, dont les fleurs, en épis terminaux, très-courts et serrés, sont d'un beau pourpre violet, et se distinguent particulièrement par l'ampleur remarquable de la lèvre inférieure. Une série de petites lignes blanches transversales, coupées dans le milieu par une ligne semblable et s'étendant de la base jusqu'au milieu de la lèvre, donnent à la fleur un cachet de distinction particulier au genre *Beloperone*.

Cette plante est originaire de la Nouvelle-Grenade, d'où nous la reçûmes de graines, il y a déjà plusieurs années.

CULTURE. — Quoique originaire des régions tropicales de l'Amérique du Sud, on aurait tort de l'assimiler aux plantes de serre chaude. Elle végète parfaitement dans la serre tempérée et même dans la serre froide; mais elle prospère encore mieux en pleine terre, où elle atteint la taille d'un arbrisseau de 2 à 3 pieds de haut, tandis qu'en serre elle acquiert à peine la moitié de cette hauteur. Plusieurs exemplaires, plantés en pleine terre de bruyère, à l'air libre, vers les premiers jours de mai, se sont développés avec une vigueur peu commune et ont donné une floraison parfaite et d'un effet charmant, qui a duré jusque bien avant dans l'automne. Cette plante est une excellente acquisition pour l'ornementation de nos parterres d'été et d'automne surtout. Elle réussit bien dans la terre de bruyère mélangée de terreau.



Centradenia grandifolia. (Schlecht)

N° 4.

CENTRADENIA GRANDIFOLIA. Naudin.

RHEXIA (PLAGIOPHYLLUM) GRANDIFOLIA, Schlecht. *in Linnaea*, XIII[e] année, 1839, p. 429. — Cuesta grande de Chiconquiaco, sept. fruct. (Schiede.)

CHARACT. GENER. — Flos 4-merus. Calyx subtetragonus campanulatus, dentibus brevibus. Petala obovata, apice rotundata aut acuta. Stamina 8 alternatim inaequalia; antheris oblongo-ovoideis ovoideisve apice obtusis aut brevissime rostellatis 1-porosis, loculis undulatis, 4 majorum connectivo infra loculos longe producto arcuato et ultra filamenti insertionem in appendicem bilobam antice porrecto, 4 minorum multo minus producto et antice appendicula subglobosa subbilobave terminato. Ovarium liberum 4 loculare, apice setulis styli basim cingentibus coronatum. Stylus filiformis sigmoideus, stigmate punctiformi interdumque nonnihil capitellato. Capsula calyce persistente vestita, loculicide 4-valvis. Semina minuta ovoidea, hilo apicali. *Don.*

Planta suffruticosa, 1 1/2 — 2 pedalis, ramis paucis nunc oppositis, caule hinc trichotome diviso, nunc altero minus evoluto subalternis, junioribus tetragonis, angulis prominulis, subglabris, inflorescentiae vero pilis parvis apice glanduliferis adspersis. Folia brevissime petiolata, sibi opposita valde inaequalia, altero maximo interdum semipedali, 1 3/4 pollicem lato, inaequilatera, oblongo-lanceolata utrinque acuminata trinervia (supervenientia nervo marginali in latere latiore, hinc igitur quadrinervia), venis obliquis (angulo acuto decedentibus) et nonnisi ramulis terminalibus nervum proximum attingentibus, margine ciliato, superficie viridi pilis parvis adpressis adspersa, pagina aversa pallidiore glaucescente solis in nervis venisque paucos pilos adpressos minutosque gerente. Corymbus terminalis pluries di-et trichotome ramosus, fastigiatus, fructifer aphyllus et bracteatus. Calyx sub anthesi tetragono-campanulatus, sub limbo in 4 lobos breves obtusos ciliatos partito paululum constrictus, dein capsulam includens 4 lineas altus, coloris straminei, 8-nervius reticulatusque, angulato-ovoideus limbo connivente lobis erectis (Physalidis cujusdam minutae calycem fere dicere posses.) Petala 3 lineas longa, obovata, acuta, alba (sicca rutila). Stamina glabra, anthera 1 1/4 lineam circiter longa, tubo porifero brevissimo; connectivum filiforme et in calcar productum lineam longum, apice dilatatum bilobum croceum. Capsula calyce minor (angulata ?) globosa tenuiter membranacea elevato-reticulata, straminea, apice setosa, ad basim usque loculicide dehiscens. Semina minuta pulveris ad instar, dilute fuscescentia oblonga altero latere obtusa, altero acuta, undique setulis minutissimis patentibus obsita; spermophora lamelliformia, margine libero leviter incrassato.

Quoique la description de *Schlechtendal* ne se rapporte pas exactement à notre plante, nous n'avons pas hésité à la considérer comme étant bien réellement le *C. grandifolia* décrit par ce botaniste sur un échantillon sec récolté au Mexique, en 1836, par le D[r] Schiede.

L'exemplaire vivant que nous avons sous les yeux en ce moment, est

un sous-arbrisseau rameux et bien touffu qui mesure trois pieds de hauteur sur une largeur égale. Ses feuilles, de 5 à 6 pouces de longueur sur 2 $^1/_2$ à 3 pouces de largeur, sont alternes (en apparence), d'un vert foncé en dessus, d'un beau pourpre en dessous, et accompagnées, chacune, d'une bractée opposée, lancéolée-aiguë, terminée en alène. Ses tiges quadrangulaires sont garnies, à chaque angle, d'ailes décurrentes, foliacées, rudes et ondulées. Ses fleurs, d'un rose tendre, disposées en corymbes di- ou trichotomes, sont si nombreuses et se succèdent avec tant de rapidité, que la plante reste pourvue, pendant plusieurs mois, d'une floraison des plus abondantes.

Jusqu'à ce jour, nous ne connaissions que deux espèces de ce genre, cultivées dans nos serres : le *C. rosea* (*Lindl.*), du Mexique, introduit en 1840 par MM. Funck, Ghiesbreght et nous, et le *C. floribunda* (Planch. Fl. des serres 453) obtenu par M. Van Houtte, de graines reçues du Guatemala.

L'espèce que nous publions aujourd'hui est de beaucoup supérieure à ses deux congénères, tant sous le rapport de la taille que sous celui de la dimension et de la beauté de ses feuilles. Ce n'est pas seulement une belle et gracieuse plante, à floraison facile, c'est de plus une vraie plante ornementale qui figurera dignement à côté des *Cyanophyllum* et des *Medinilla*.

Nous la devons à un heureux hasard : elle a levé d'un résidu de *détritus*, venu du Mexique en 1856. C'est en 1858 qu'elle fleurit pour la première fois, depuis le mois de novembre jusqu'en février et mars.

Elle réclame la serre tempérée, une bonne dose d'humidité, de l'ombre, et un compost de terre de bruyère, de terreau et d'un peu de terre forte. Nous ajouterons que ce *Centradenia* se prête parfaitement à la culture dans les appartements et dans des vases suspendus; des boutures, à peine enracinées depuis trois mois, se couvrent déjà de fleurs.



Cuphea ocymoides. Dsne

N° 5.

CUPHEA OCYMOIDES, Decsne.

LYTHRARIEAE, Juss. — TRIB. EULYTRARIEAE.

CHARACT. GENER. — Calyx tubulosus basi superiore gibbus limbo ampliatus, dentibus 6 erectis, sinubus 6 nunc productis parvis, nunc obsoletis Petala 6-7 inaequalia. Stamina 11 - 14, rarius, 6 - 7 fauci calycis inserta inaequalia. Glandula crassa sub ovario. Stylus filiformis Stigma simplex aut subbifidum. Capsula membranacea calyce obtecta 1-2 locularis, demum per placentam deflexam simul cum calyce fissa. Semina suborbiculata compressa aptera. — *De Cand. III*, 83. *Jacq.*

C. ocymoides. Multicaulis ramosissima diffusa, caulibus cylindricis hispidis; foliis sessilibus brevissime petiolatis ovatis acuminatis, margine sinuatis v. undulatis, subtus scabris et secus nervos hispidis. Floribus extra axillaribus, solitariis; calycis tubulosi, basi leviter gibbi, limbo 6-lobo, lobis rotundatis mucronatis; petalis 6 superioribus 2 saturatius purpureis; staminibus 12 exsertis; stylo piloso stamina superante. Seminibus lenticularibus brunneis.

Par son port et l'abondance de ses fleurs, cette jolie plante nous rappelle une de nos plus élégantes plantes alpines, le *Saponaria ocymoides*. Elle appartient au groupe des *Cuphea,* chez lesquels la corolle est à six pétales et les étamines au nombre de douze. Elle est originaire des régions froides de la province de Chiapas (Mexique), d'où elle a été introduite, de graines, dans notre établissement, par M. Ghiesbreght.

CULTURE. — Nous ne savons, au juste, quel développement cette plante acquiert à l'état sauvage; chez nous, où elle fut cultivée en pleine terre, depuis le mois de mai jusqu'en octobre, elle a formé des buissons assez épais de 1 $^1/_2$ à 2 pieds de hauteur, qui sont restés couverts d'une multitude de fleurs depuis le printemps jusque bien avant dans l'automne. On pourrait presque dire qu'elle ne cesse pas de fleurir, car toutes les plantes rempotées ont continué à donner des fleurs pendant toute la durée de l'hiver. Ce *Cuphea* se conserve parfaitement en serre froide.



Lindenia rivalis. Benth.

N° 6.

LINDENIA RIVALIS, Bentham.

RUBIACEAE, Juss. — HEDYOTIDAE.

CHARACT. GENER. — Calycis tubus turbinatus, 5 costatus; limbo 5-partitus, laciniis angustis acutis Corolla hypocrateriformis, tubo longissimo tenui æquali : limbo 5-partito, laciniis oblongis patentibus aestivatione imbricatis Antherae 5, lineares, sessiles ad corollae sinus. Stylus filiformis, a basi glaber, apice incrassatus, brevissime bifidus, lobis intus stigmatiferis. Capsula (junior) laciniis calycinis coronata, bilocularis, placentis centralibus. Semina numerosissima, angulata. (Benth., *Pl Hartow.*)

L. rivalis. Frutex 2 - 3 pedalis, tam habitu quam characteribus *Augustae* affinis, corollae forma generice distinctus. Folia ad apices ramorum approximata, opposita, breviter petiolata, oblongo-lanceolata acutiuscula, integerrima, basi angustata, juniora praesertim ad venas uti ramuli et petioli pube brevi tomentella, adulta supra fere glabra. Stipulae utrinque solitariae, latae, subulato-acuminatae, fusco-membranaceae, in vaginam brevem connatae, deciduae. Corymbus terminalis, condensatus, pauciflorus. Bracteae oblongo-lineares, ovario paulo longiores. Flores subsessiles. Calycis tubus per anthesin 3 - 4 lin. longus, laciniæ anguste lineares 5 - 6 lin. longae Corollae tubus 5 - 5 $^{1}/_{2}$ poll. longus, tenuis, pubescens; laciniæ limbi pollicares. Forma floris *Tocoyenam* refert, characteres vero carpologici omnino *Augustae*. v. *Portlandiae*. — In rivis la Vera Paz.

Il y a déjà une vingtaine d'années que le savant botaniste anglais Bentham nous fit l'honneur de nous dédier ce genre, qu'il établit d'après un échantillon sec qui faisait partie de l'herbier formé par M. Hartweg au Guatemala. Cette plante fut retrouvée par nous sur les bords du Rio-Puyopatengo, dans l'État de Tabasco, où elle croît en abondance, en compagnie du *Chamaedorea Martiana*. Elle forme des buissons épais qui égayent, par leurs grandes et belles fleurs blanches, les sombres bords de cette rivière. Cette belle Rubiacée n'a été introduite en Europe qu'en 1856, époque à laquelle M. Ghiesbreght nous en rapporta des graines dont sont provenus les exemplaires vivants que nous possédons actuellement.

C'est un arbuste de 2 à 3 pieds de hauteur, fortement ramifié dès la base, à feuilles assez épaisses, saliciformes et à longues fleurs tubuleuses d'un blanc pur. Il fleurit régulièrement dans le courant des mois d'août et de septembre.

CULTURE. — Même traitement que pour les *Oxyanthus* et *Exostemma.* Terre forte avec un léger mélange de terre de bruyère, beaucoup de drainage et de l'eau à profusion pendant toute la période de végétation.

N° 7.

GOMPHIA THEOPHRASTA, Pl. et Lind.

OCHNACEAE, DC.

CHARACT. GENER. — Petala 5. Stamina 10, filamenta subnulla, antheris longis pyramidatis erectis apice poro duplici dehiscentibus. — Racemi ex apice ramorum folia gerentium orti. (*Schreb.*)

G. Theophrasta. Frutex facie *Theophrastae,* glaberrimus, foliis amplis apicem congestis cuneato-oblongis (pedem et ultra longis) breviter petiolatis argute (basi excepta) serratis cuspidatis pergamaceis reticulato-venosis. Paniculæ pedem et ultra longae, ramis angulatis; floribus pedicellatis aurantiacis, sepalis late linearibus, petalis obovato-oblongis sepala parum excedentibus. Antheris sessilibus petalis paulo brevioribus sensim attenuatis.

Par son noble port, par ses grandes et belles feuilles, de 1 à 2 pieds de long, d'un vert intense et d'une texture rigide et parcheminée, ce *Gomphia* mérite bien le nom spécifique de *Theophrasta.* Leur forme oblongue-spatulée, à nervation réticulée, les distingue des feuilles de ce dernier genre et leur donne un cachet de beauté tout particulier. Les fleurs, disposées en panicules de plus d'un pied de longueur, sont d'un pouce de diamètre et d'un jaune orangé vif; cette magnifique espèce, qui ne le cède guère aux plus beaux *Theophrasta* par la noblesse de son port, habite les gorges ombragées des environs de Teapa (État de Tabasco), où nous en fîmes la découverte en 1840. Elle a été introduite depuis, de graines, par M. Ghiesbreght.

CULTURE. — Serre chaude; un bon compost de terre de bruyère, de terre argileuse et de terreau; des arrosements fréquents au commencement du printemps; en général même traitement que pour les *Theophrasta.*


Triolena scorpioides, Naud.

N° 8.

TRIOLENA SCORPIOIDES, Naud.

MELASTOMACEAE. — Miconiales. — Sonerileae

CHARACT. GENER. — Flos 5-merus. Calycis dentes subduplicati, id est intus ad basim membrana adnata instructi, acuti, tubo campanulato breviores. Petala oblongo-obovata. Stamina 10 subaequalia sed heteromorpha; antheris lineari-oblongis parum incurvis, apice obtuso et quasi truncato subbiporosis, connectivo infra loculos non producto sed in 5 majoribus in tres appendices filiformes ab antica basi antherae ortas apice obtusas et anthera ipsa longiores mutato, in 5 minoribus simpliciter antice sub loculis apiculato et vix perspicuo. Ovarium semiadhaerens obtuse triquetrum 3-loculare apice profunde umbilicatum et membrana trigone disposita coronatum. Stylus filiformis, stigmate punctiformi. Fructus ignotus, sed ut videtur capsula trigona apice 3-valvis.

Herba mexicana subacaulis in locis humidis vigens; foliis petiolatis ovatis vel oblongo-ovatis subacuminatis tenuiter serrulatis quintupli-septuplinerviis pilosulis et glabratis; floribus ad apices scaporum axillarium scorpioide racemosis roseis.

T. scorpioides. — Caulis pollicaris vel paulo major, sublignosus. Folia circiter decimetralia, interdum paulo majora, 5 centim. lata, petiolo 2-3 centim. furfuraceo. Petala 7-8 millim. longa, 4-5 lata. Prope Zacualpan (Chiapas); Linden.

Cette charmante plante appartient à ce joli groupe de *Mélastomacées* naines, dont les *Sonerila* et les *Eriocnema* sont les plus gracieux représentants. Placée entre ces deux genres, avec lesquels elle a naturellement les plus grands rapports, elle diffère surtout du premier par ses fleurs à 5 parties et ses étamines au nombre de 10, du second par son ovaire semi-adhérent, sa capsule trigone et son épi floral scorpioïde. Découverte en 1840, par nous dans la province de Chiapas, au Mexique, et décrite par Naudin dans sa monographie des *Mélastomacées*, page 347, sur un échantillon de nos herbiers, elle fut retrouvée, en 1856, dans la même localité par M. Ghiesbreght, auquel nous en devons l'introduction en Europe, à l'état vivant.

Le *Triolena scorpioides* est une petite plante à tige peu apparente. Les feuilles, d'un vert foncé luisant ou d'un vert pâle brillant, sur lequel se reflètent des tons cuivreux, produits par la transparence de la teinte rose pourprée de la face inférieure, forment une rosace compacte et étalée d'un fort joli effet; elles sont ovales ou ovales-oblongues, sub-acuminées,

légèrement dentelées ou serrulées et ciliées sur les bords, ayant 5-7 nervures longitudinales; la face supérieure des jeunes feuilles est parsemée de quelques poils courts et soyeux qui disparaissent dans les vieilles feuilles. Du centre de la plante s'élèvent plusieurs épis axillaires et scorpioïdes, surmontés de 10-12 fleurs roses, de 16-18 millimètres de diamètre, à pétales roses, ovales-oblongues et à calice court, campanulé, terminé par 5 dents courtes et écartées. Elle croît dans les forêts humides de Zacualpan, entre 2-3000 pieds de hauteur supra-marine.

Même culture que pour les *Bertolonia* et *Sonerila,* c'est-à-dire une bonne chaleur modérée, beaucoup d'ombre et d'humidité.



Columnea erythrophaea Dcne

N° 9.

COLUMNEA ERYTHROPHAEA, Dcne.

GESNERIACEAE. — Gesneriae. — Besleriae.

CHARACT. GENER. — Calyx liber 5-partibus. Corolla tubulosa rectiuscula basi postice gibba ringens, labio superiore erecto fornicato, inferiore trifido patente. Stamine 4 didynama, antheris connexis, quinti postici rudimento. Glandulæ 1-5 circa basim ovarii. Bacca 1-locularis, placentis 2 parietalibus bilobis. Semina oblonga. Frutices americani flexilis erecti aut scandentes. Foliis opposita brevi-petiolata crassiuscula subserrata hirsuta v. pubescentia. Pedunculi axillares solitarii aut conferti. DC. *Prod.*

C. erythrophaea. — Caule carnoso radicescente piloso; foliis lanceolatis, apice acuminatis integerrimis basi obliqua carnosulis, nervo medio subtus rubescente. Floribus axillaribus solitariis longe pedicellatis; foliolis calycinis ovatis irregulariter lobulato-dentatis plus minusve rubro-tinctis; corollis magnis calycem longe superantibus rubris puberulis, labio superiore truncato, lateralibus erectis inferioreque reflexo obtusis. *Dcne.*

Nous connaissons aujourd'hui une demi-douzaine de *Columnea* introduits vivants en Europe; ce sont : *C. flava,* Mart. et Gal., synonyme de *villosa* et *rotundifolia; C. Schiedeana,* Schlecht. synonyme de *longiflora* et *Lindeniana*; *C. grandiflora* des jardins anglais (*splendens,* Schlecht.); *C. chloronema* des jardins belges, *C. pilosa,* Ch. Lem.; flore des serres; *C. crassifolia,* A. Brong. et le *C. aurantiaca,* Dcne. Bien que ces deux dernières espèces, introduites par M. Funck et nous, du Mexique et du Venezuela et figurées dans la *Flore des serres,* soient des espèces très-méritantes, aucune d'elles ne peut supporter la comparaison avec celle que nous faisons connaître pour la première fois dans ce recueil. La plante est originaire du Mexique, province de Chiapas, d'où elle nous a été envoyée vivante, par M. Ghiesbreght, en 1858. Ses premières fleurs se sont montrées au commencement de novembre de l'année dernière et, depuis ce temps jusqu'à ce jour, elle n'a cessé de fleurir. Abstraction faite de la splendeur des fleurs, qui nous rappellent les plus beaux *Aeschynanthus* par la vivacité du coloris et la singularité de forme de la corolle, celle-ci se distingue surtout des autres espèces par son calice très-ample, entièrement étalé, dans lequel brille une large zone rose qui tranche fort bien sur le vert jaunâtre du centre et de la circonférence. Elle fleurit abondamment et toute la plante n'atteint pas au delà de 1 à 2 pieds de hauteur.

Le *Columnea erythrophaea*, comme la plupart de ses congénères, est une plante sous-frutescente, à tiges cylindriques, charnues, épaisses et flexibles, garnies de quelques poils épars. Les feuilles, très-nombreuses, peu distantes et courtement pétiolées, sont lancéolées-acuminées, entières, un peu charnues, ciliées sur le bords, d'un vert intense et luisant en dessus, d'une couleur plus pâle en dessous; les feuilles supérieures sont marginées de rose, couleur qui disparaît plus tard. Les fleurs sont axillaires, solitaires, d'abord pendantes, puis redressées; le calice, entièrement étalé, est profondément divisé en cinq segments ovales-lancéolés-aigus, irrégulièrement et profondément dentés, d'un vert jaunâtre teinté de rose au milieu; la corolle, plus du double plus longue que le calice, d'un rouge vermillon orangé très-vif et semi-velouté, a le lobe supérieur grand, voûté et tronqué, l'inférieur long, réfléchi, étroit et obtus, les latéraux plus courts et dressés. Les pédoncules ont un pouce de longueur et sont garnis de poils épars.

CULTURE. — Ce *Columnea* étant originaire des montagnes de la province de Chiapas exige la serre tempérée et se comporte aussi très-bien dans la serre chaude. Un *minimum* de chaleur de 10° lui suffit en hiver. Tous les *Columnea* croissant ordinairement dans les forêts humides, avec leurs racines plongées dans l'humus qui recouvre le sol de ces forêts, il leur faut une terre légère et substantielle, de l'ombre et une grande dose d'humidité pendant les grandes chaleurs.



Salvia cacaliæfolia Benth.

N° 10.

SALVIA CACALIAEFOLIA, Benth.

LABIATAE. — Trib. Monardeae. — Hastatae.

CHARACT. GENER. — Calyx ovatus-tubulosus v. campanulatus, bilabiatus, labio super. integro vel tridentato, inf. bifido, fauce nuda. Corolla tubo incluso v. exserto, vario, limbi bilabiati labio super. integro v. breviter emarginato, infer. trilobo, lobo medio plerumque latiore, saepius emarginato. Stamina superiora nulla v. rudimentaria claviformia, inferiora 2 fertilia prope faucem tubi inserta; filamenta subhorizontalia v. rarius erecta apice cum anthera articulata v. supra articulationem breviter producta, rarissime subcontinuae, antherae dimidiata, connectivo elongato antice adscendente loculum polliniferum gerente, postice deflexo loculo efoeto v. nullo. Ovarii discus antice glandulifer, glandula lobos subaequanta. Stylus adscendens apice bifidus, lobis aequalibus v. inaequalibus, stigmatibus terminalibus v. per lobos decurrentibus. Achenia ovoideo-triquetra, sicca glabra plerumque laevissima.

Suffrutices v. herbae per totum terrarum orbem diffusae; habitu et inflorescentia variae.

S. cacaliaefolia. — Caule herbaceo erecto pubescente; foliis petiolatis late deltoideis basi angulatis late subhastato-cordatis crassiusculis, supra pubescentibus, subtus molliter villosulis rufescentibus v. albidis, floralibus parvis; racemis ramosis, verticillastris bifloris; calycis campanulati pilosuli dentibus aristato-acuminatis superiore integro v. tricuspidato; corolla pubescente calyce pluries longiore, tubo latissimo; stylo glabro. In pinetis prov. Chiapas. Linden, n. 132.

Parmi les 300 et quelques espèces de sauges connues et décrites, au delà de 100 sont déjà répandues dans nos cultures. Un grand nombre d'elles ont fini par être délaissées à mesure que des espèces plus belles ont apparu. Parmi ces dernières, nous mentionnerons particulièrement les *S. fulgens*, *azurea*, *Boliviana*, *porphyrantha*, *patens*, *splendens*, *oppositifolia* et *ianthina* qui ont été figurées dans la *Flore des serres* de Van Houtte, ainsi que les *S. albo-coerulea* et *dasiantha* (Ch. Lem.) figurées dans le *Journal d'horticulture pratique* (années 1858 et 1859), qui se recommandent par l'ampleur et le vif coloris de leurs fleurs; quelques-unes, entre autres la *S. Candelabrum*, sont recherchées pour la beauté de leur port. L'espèce nouvelle que nous faisons connaître aujourd'hui peut prendre rang à côté des plus belles. Par la couleur bleue azurée de ses fleurs

elle nous rappelle la *S. patens*, tandis que par ses feuilles elle se rapproche de la *S. vitifolia*. Originaire de la province de Chiapas, au Mexique, elle fut découverte en 1840 par MM. Funck, Ghiesbreght et nous, lors de notre voyage d'exploration scientifique, et décrite par Bentham, sur un échantillon sec recueilli à cette époque par nous, dans les forêts de pins qui s'étendent entre les villages de San-Bartolo et Pueblo nuevo. Ce ne fut qu'en 1858 que M. Ghiesbreght réussit à nous en envoyer des graines, desquelles sont issues les plantes que nous possédons en ce moment.

La *Salvia cacaliaefolia* est une plante herbacée sous-frutescente, de 2 à 3 pieds de hauteur, très-rameuse, à rameaux faibles, retombants, puis se redressant en forme de bras de candelabre; la tige centrale, cylindrique, un peu déprimée sur les deux côtés et pubescente, reste droite, dressée; les jeunes tiges au lieu d'être pubescentes sont velues. Les feuilles sont longuement pétiolées, deltoïdes, hastées-cordées à la base, un peu épaisses, pubescentes dessus, mollement veloutées et d'un vert pâle dessous; les anciennes feuilles sont presque glabres et relativement plus raides. Les fleurs, d'un pouce de longueur, sont très-nombreuses et disposées, en verticillastres biflores, sur un racème ou épi rameux et terminal de 6 à 8 pouces de long; le calice est court, vert, campanulé et velu ainsi que les pédoncules et les pédicelles; la corolle, d'un pouce de longueur, également velue, est d'un beau bleu azuré, à tube très-élargi vers le sommet, étroit et d'un lilas clair à la base. Le style est glabre.

CULTURE. — Plantée en pleine terre au commencement de mai, tout comme le *Lasiandra Fontanesiana*, elle commence à fleurir dans les premiers jours d'octobre. Nous conseillons de la rempoter et rentrer de bonne heure (vers le 15 octobre) en serre froide. Quant au reste, même traitement que pour les autres *Salvia*.

Nous appelons l'attention des amateurs de *Salvia* sur la jolie *S. albocoerulea*, à fleurs bicolores et à feuilles à odeur de pomme Calville, introduite, il y a quelques années par notre établissement, et dont une belle figure a été publiée, il y a deux ans, dans le *Journal d'horticulture pratique*, année 1858. Cette plante se comporte parfaitement en pots et fleurit facilement.



Lasiandra Fontanesiana D.C.

N° 11.

LASIANDRA FONTANESIANA, DC., *l. c.*

MELASTOMACEAE; Subordo I, MELASTOMEAE; Tribus II, LASIANDRALES.
b. Involucri bracteae liberae nec inter se coalitae.

Rhexia Fontanesii, Bonpl.; *Rhexiae*, tab. 36. — *Lasiandra Langsdorfiana*, DC., *l. c.* — *Rhexia Langsdorfiana*, Bonpl., ibid., tab. 51. — *Melastoma granulosa*, Bot. Reg., tab. 671. — *Lasiandra Fontanesiana*, Naud., Melast., p. 129-150.

CHARACT. GENER. — Flores 5-meri, rarissime et verisimiliter abortu 4-meri. Calycis tubus magis minusve oblongus subcylindraceus urceolatusve, interdum brevis campanulatus; dentibus tubo longioribus aut brevioribus, saepissime caducis. Petala obovata integra aut retusa, saepe inaequilatera. Stamina 10 (8 in floribus 4-meris), alternatim inaequalia: antheris lineari-subulatis longis 1-porosis, plus minus arcuatis aut sigmoïdeis; connectivo infra loculos semper producto et ad insertionem filamenti varie terminato; filamentis interdum glabris, saepius piliferis aut barbatis. Ovarium infra medium septis antheras in praefloratione inflexas separantibus calycino tubo adhaerens, apice villosum, 5-loculare (4 in floribus 4-meris). Stylus filiformis sigmoïdeus glaber aut pilosus, stigmate punctiformi. Fructus, capsula 5-4-valvis calycis tubo persistente vestita, aut rarius bacca carnosula irregulariter ruptilis. Seminea cochleata.

Fructices suffrutices, rarius herbae aut arbusculae in America meridionali, Brasilia autem potissimum crescentes; habitu vario; floribus ut plurimum magnis paniculatis aut solitariis, purpureis violaceis aut albis.

L. Fontanesiana. — Planta fruticosa elata vel potius arborescens; ramis junioribus alato-tetragonis strigilloso-furfuraceis; foliis petiolatis lanceolato-oblongis acutis subintegerrimis, praeter nervulos marginales parum perspicuos 5-nervis (nervo utroque laterali ex intermediis orto), pagina superiore strigosis, inferiore pube molli quasi velutinis; paniculis terminalibus multifloris macranthis. Involucri bracteae binae lanceolato-ovatae, acutae, naviculatae non autem carinatae, extus villosae, marginibus glabris purpurascentes. Calyx sericeo-villosus, dentibus tubum longitudine aequantibus caducis. Petala 2 $\frac{1}{2}$-3 centim. longa, late obovato-ciliata, interdum retusa. Staminum filamenta barbato-pilosa. Stylus villosus. — Planta omnibus partibus variabilis, non autem in varietates distinctas separanda.

Si un port élégant, un beau feuillage, des fleurs grandes, à couleurs distinguées, constituent une belle plante, celle-ci a certes droit à ce titre. Le *Lasiandra Fontanesiana* appartient effectivement à cette catégorie de Mélastomacées brillantes qui sont les joyaux de la flore brésilienne, si riche en beautés de tout genre. Elle habite particulièrement les provinces méridionales de ce vaste empire où des échantillons secs furent recueillis, aux environs de Rio-Janeiro, dans les provinces de Minas-Geraes et de St-Paul, par MM. Claussen, Vautier, de Mertens, Martius, Gay, Gaudi-

chaud, Guillemin et, en Bolivie par d'Orbigny. Introduite déjà vivante, en Europe, il y a plusieurs années, nous ne savons par qui, cette belle plante a fini par disparaître de nos cultures, sans doute par suite de la malheureuse habitude, généralement adoptée, de soumettre, quand même, toutes les plantes tropicales à la culture de la serre chaude. Combien de belles plantes ont déjà disparu faute d'une culture judicieuse!

Les plantes que nous possédons actuellement et dont plusieurs ont fleuri, en pleine terre, pendant l'été dernier, proviennent de graines collectées par M. Marius Porte, dans la province de St-Paul.

Le *Lasiandra Fontanesiana* a acquis chez nous la taille d'un arbuste rameux de 2 à 2 1/2 pieds de hauteur; ses tiges, cylindriques et ligneuses dans le bas, sont herbacées, carrées, hispides-soyeuses dans le haut et un peu ailées sur les angles. Les feuilles, de 1 décim. de long sur 5 à 6 centim. de large, sont courtement pétiolées, ovales-lancéolées, cordées, aiguës, à 5 nervures longitudinales, veloutées dessus, plutôt laineuses dessous et garnies souvent de cils rougeâtres sur les bords. Une touffe de poils soyeux blanchâtres et effilés se trouve à chaque entre-nœud, entre les pétioles. Les fleurs, disposées en un racème simple, de 6 à 7 pouces de longueur, sont au nombre de 5 à 7 et ne mesurent pas moins de 2 1/2 pouces de diamètre; la couleur des pétales est d'une nuance pourpre-bleuâtre si délicate et si riche, qu'elle n'a pu être rendue qu'approximativement par l'artiste.

CULTURE. — De jeunes plantes de semis, cultivées d'abord en serre tempérée, furent mises en pleine terre, en mai 1859; elles se développèrent admirablement, et vers le mois d'octobre, elles donnèrent leurs premiers boutons. Rempotées vers la fin de ce mois, dans la crainte de gelées précoces, dans un compost de terre de bruyère, mélangée d'un peu de vieux terreau et de terre argileuse, elles furent rentrées dans la serre froide où, vers la mi-novembre, leurs fleurs s'épanouirent dans tout l'éclat de leur beauté. Tous les exemplaires, y compris ceux qui n'avaient pas été placés en pleine terre, ont supérieurement bien supporté la température de cette serre.

Nous ajouterons qu'excepté quelques espèces de cette famille, telles que les *Medinilla*, les *Cyanophyllum*, les *Sonerila*, les *Bertolonia*, etc., exclusivement de serre chaude, nous cultivons toutes nos Mélastomées en serre froide, et nous avons la satisfaction de pouvoir dire qu'elles s'y comportent à merveille.



Pteris tricolor. Lind.

N° 12.

PTERIS TRICOLOR, Linden.

FILICES. — Pterideae.

Ce que nous avons dit dans le temps à propos du *Begonia Rex* (Catalogue de 1858), peut, à plus forte raison, s'appliquer au nouveau *Pteris* que nous présentons actuellement à l'appréciation du monde horticole.

Les gracieuses panachures dont les frondes de ce *Pteris* sont ornées étaient, au moment de son introduction en 1858, un fait inconnu et inattendu dans la famille des Fougères. Aussi l'apparition de cette merveille végétale, une des conquêtes les plus extraordinaires de l'horticulture, provoqua-t-elle autant d'admiration que d'étonnement sur tous ceux qui l'ont vue et qui sont unanimes à reconnaître que son introduction est un événement aussi mémorable que celle du *Roi* des *Begonia*.

La découverte du *Pteris tricolor* est due au hasard; il a levé spontanément sur une souche de Fougère faisant partie d'un envoi que nous reçûmes de l'Indo-Chine en 1857.

Sir William Hooker, auquel nous avions communiqué cette plante, la rapporte au *Pteris quadriaurita*, dont elle ne serait qu'une variété coloriée. D'après le Dr Thomas Moore, elle serait, au contraire, une variété du *P. aspericaulis*, qui, aux yeux de M. J. Smith, n'est lui-même qu'un état différent du *P. quadriaurita*.

En présence de ces opinions contradictoires émises par les principaux monographes de la famille des Fougères, il ne nous appartient pas de trancher la question, et nous nous bornons, en attendant, à maintenir le nom de *tricolor*, accepté par le Dr Moore dans la description qu'il en donne dans le *Gardener's Chronicle* de 1860, page 217, et dont voici la traduction :

« Frondes pennées-pinnatifides, pinnules inférieures bifides, folioles pinnatifides (comme dans le *P. aspericaulis*); base des segments d'un blanc grisâtre, formant une bande argentée de chaque côté du rachis qui est de couleur pourpre; le reste de la fronde est vert.

» Ce n'est pas trop dire que de prétendre que cette Fougère, d'une taille moyenne, d'une forme élégante, d'un port gracieux, est une des plantes

les plus intéressantes introduites jusqu'à ce jour, et qui se recommande particulièrement par les trois couleurs bien tranchées qui décorent ses feuilles. La partie supérieure de chaque segment est d'un vert intense, la base d'un gris argenté comme dans le *P. argyraea*, le rachis, ou nervure médiane, auquel ces segments sont joints, est d'un rouge pourpré vif. Ainsi chacune des pinnules allongées est marquée le long du centre d'une large bande argentée, parcourue dans son milieu par une ligne rouge très-apparente. Les jeunes frondes, avant leur développement total, sont entièrement d'un rouge pourpré. »

Nous ajouterons à cette description les détails suivants :

Les frondes adultes du *Pteris tricolor* atteignent jusqu'à deux pieds de longueur; les nervures secondaires et tertiaires, de même que les poils écailleux qui recouvrent ces dernières, sont du même rouge pourpré que le rachis et le pétiole. La bande argentée qui longe les deux côtés de la nervure médiane de la foliole est nettement arrêtée, très-apparente et marquée, à chaque segment, de veines fines d'un vert pâle. Les jeunes frondes, qui sont d'abord d'un rose très-vif avec les bandes d'un rose très-pâle, passent ensuite au brun rougeâtre, puis au vert olive, de manière qu'une plante présente un certain nombre de frondes toutes différentes entre elles de couleurs.

Cette plante splendide provient du pays des merveilles, de cette Indo-Chine encore si peu connue, et qui commence à se révéler à nous par des joyaux dignes d'aiguillonner le zèle des explorateurs.

CULTURE. — Même traitement que pour le *Pteris aspericaulis*. Compost de terre de bruyère et de terre forte avec un faible mélange de gravier et de charbon de bois concassé. Cette plante demande la serre chaude tempérée, une atmosphère peu imprégnée d'humidité et une place rapprochée du vitrage, mais à l'abri du soleil. Les seringuages doivent être évités avec soin, attendu qu'ils auraient pour résultat de noircir les feuilles.

N° 15.

ERYTHROCHITON? LINDENI, Planch.

DIOSMEAE, Ad. Juss., trib. 1. Cusparieae, DC.

Frutex flore excepto glaberrimus, foliis simplicibus (vel melius unifoliolatis) petiolatis cuneato-oblongis (6-9-pollicaribus) abrupte cuspidatis integerrimis siccitate papyraceis, cymae trifidae pluriflorae, pedunculo compresso-trigono petiolum pluries superante, floribus speciosis breviter pedicellatis, calycis 5 partiti laciniis lanceolatis angulato-valvatis trinerviis reticulato-venosis aurantiacis (?), corollae extus sericeo-villosae calyce sub duplo longioris tubo incurvo superne sensim ampliato, laciniis subaequalibus oblongis staminibus tribus anticis sterilibus castratis (?), posticis 2 fertilibus, stylo filiformi elongato, capsula pentacocca calyce suffulta 5-valvi endocarpio soluta, seminibus 1-2 angulatis.

Cette belle espèce s'éloigne du genre *Erythrochiton* par son calice quinquepartite; mais nous n'avons pas cru pouvoir, sur ce seul caractère, en faire un genre à part, d'autant plus que l'imperfection des fleurs ne nous a pas permis de constater avec une entière certitude si les trois filets antérieurs sont réellement privés d'anthères. Du reste, la stérilité de ces étamines ne serait pas une raison pour éloigner la plante du genre *Erythrochiton;* car, dans l'espèce type de ce genre, l'*Erythrochiton brasiliensis*, le nombre des étamines fertiles varie de trois à cinq.

Hab. Mexique austral, État de Tabasco. Forêts sombres et humides près de Teapa. J. Linden, n° 1623; janvier 1840.

CULTURE. — Serre chaude humide et ombragée; compost de terre de bruyère et de terre forte. Même traitement que pour l'*Erythrochiton brasiliensis*.



